

Les dossiers pédagogiques « Théâtre » et « Arts du cirque » du réseau SCÉRÉN en partenariat avec la MC93 à Bobigny. Une collection coordonnée par le CRDP de l'académie de Paris.



## Cyrano de Bergerac

Texte d'Edmond Rostand

Adaptation et mise en scène  
de Georges Lavaudant

à la MC93 à Bobigny  
du 4 au 22 octobre 2013

© HERVÉ ALL

## Édito

De la « comédie héroïque » *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (1868-1918) écrite et jouée pour la première fois en 1897 au théâtre de la Porte Saint-Martin, on retiendra principalement la figure du personnage éponyme hors-normes, l'homme au grand nez, le cadet de Gascogne à la fois héroïque et pathétique qui aime toute sa vie durant la belle Roxane dans l'ombre du jeune et séduisant Christian. Tout est réuni pour donner vie à un héros devenu à lui seul une figure incontournable de la littérature. La pièce qui devait aux yeux de son auteur « faire un four » connut d'emblée un succès sans précédent qui n'est pas démenti encore aujourd'hui.

Georges Lavaudant s'appuie sur un comédien qu'il affectionne particulièrement, Patrick Pineau, pour donner naissance à un Cyrano tout en contrastes. Le projet de mise en scène qu'il conçoit se joue habilement des attentes du public. Décors et costumes interrogent sans cesse l'actualité de la pièce, tout en s'inscrivant dans une sobriété élégante qui rend au personnage toute sa force.

Le présent dossier accompagne les enseignants dans la préparation de cette sortie au théâtre ainsi que dans leur parcours d'analyse après la représentation. On amène les élèves à faire des hypothèses de mise en scène à partir des données fondamentales et des passages clés du texte et à en vérifier la validité à travers un parcours qui interroge autant la question de la construction du personnage que celle de la mise en espace du texte. Et comme en cette saison, un autre Cyrano est en tournée, nous nous ferons aussi l'écho, dans la partie « Après le spectacle », de cette mise en scène, signée Dominique Pitoiset, et de l'approche différente qu'elle propose de la pièce.

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr> l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »

**Avant de voir le spectacle :**  
**la représentation en appétit !**

**Un homme face à sa laideur**  
[page 2]

**L'amour par procuration**  
[page 5]

**De cape, d'épée et de verve**  
[page 6]

**Petit atelier du costume**  
[page 7]

**Vers la mise en espace**  
[page 8]

**Après la représentation :**  
**pistes de travail**

**Une mise en espace graphique**  
[page 11]

**Une présentation théâtrale  
de la comédie sociale**  
[page 13]

**Un univers de cape et d'épée  
chorégraphié**  
[page 18]

**Cyrano, un homme  
face à son échec**  
[page 19]

**D'une mise en scène à l'autre**  
[page 21]

**Annexes**

**Entretien avec  
Georges Lavaudant** [page 25]

**Le thème de la laideur**  
[page 26]

**Atelier du costume** [page 26]

**Liste des personnages** [page 27]

**Atelier du décor** [page 28]

**Décors et accessoires** [page 30]

**Contre le gras Montfleury**  
[page 32]

## Avant de voir le spectacle

# La représentation en appétit !

Le triomphe de *Cyrano de Bergerac* en 1897 réside dans l'audace de son jeune auteur de 29 ans, Edmond Rostand. En pleine Belle Époque, juste après la défaite de 1870, alors que naturalisme et symbolisme font rage sur les planches, Rostand navigue à contre-courant : il écrit une œuvre néoromantique de 2600 vers qui mêle grotesque et sublime, mettant en scène un personnage inspiré du libertin du XVII<sup>e</sup> siècle, Savinien Cyrano de Bergerac, et qui émeut son public « jusques aux larmes ». Le succès est immédiat : lors de la première représentation, la salle reste debout à applaudir pendant plus de vingt minutes, quarante rappels acclament les comédiens et Rostand est immédiatement décoré de la Légion d'honneur en coulisses par le ministre des Finances alors présent. À lui

seul, Cyrano incarne les illusions de la passion amoureuse, l'héroïsme patriotique d'un valeureux mousquetaire gascon au service de Louis XIII, le panache inégalable d'un poète hors du commun victime de sa laideur. Appréhender aujourd'hui le personnage de Cyrano, c'est chercher à en explorer toutes les facettes : selon les interprétations, Cyrano devient aussi bien l'être blessé par sa différence que l'homme au verbe haut qui se joue des conventions pour égayer la foule. Tout l'enjeu de ce rôle réside donc dans un équilibre à trouver entre le panache assuré, la verve comique du personnage et la délicatesse de ses sentiments blessés par une impossible réciprocité. Comédie et tragédie accompagnent ce personnage qui donne un nouveau souffle au romantisme.

## UN HOMME FACE À SA LAIDEUR

### Le personnage de Cyrano

→ Demander aux élèves d'examiner les photos représentant Cyrano. Quelle est sa particularité physique ? Quelles réactions suscite-t-elle ? En quoi cette singularité condamne-t-elle le personnage à une solitude intérieure ?

Lorsque Edmond Rostand donne vie à Cyrano de Bergerac, il n'a pas conscience du fait que ce personnage à l'appendice nasal proéminent – inspiré à la fois de gravures anciennes d'Hercule Savinien Cyrano qui avait un nez relativement long et du souvenir d'un ancien maître d'étude surnommé « Pif luisant » – va devenir une figure inoubliable de la littérature. La réaction que suscite cette particularité physique est unanime : le nez de Cyrano engage à rire. Il suffit de voir cette curieuse excroissance pour immédiatement s'esclaffer, ricaner, s'étonner. Comment peut-on avoir un si grand nez ? Lorsqu'une disproportion s'introduit dans la constitution du visage, ce dernier est immédiatement ramené au masque, à celui notamment de la caricature dont on ne peut que se moquer. À ce titre, on pourra commencer par faire mettre en voix le portrait comique que Ragueneau, le fameux rôtisseur pâtissier de la pièce, développe de Cyrano : il assimile en effet le visage du héros de la pièce à un masque de commedia dell'arte.



Extrait de l'acte I, scène II (vers 104 à 120)

Ragueneau

Certes, je ne crois pas que jamais nous le peigne  
Le solennel monsieur Philippe de Champaigne<sup>1</sup> ;  
Mais bizarre, excessif, extravagant, falot,  
Il eût fourni, je pense, à feu Jacques Callot<sup>2</sup>  
Le plus fol spadassin à mettre entre ses masques :  
Feutre à panache triple et pourpoint à six basques,  
Cape que par derrière, avec pompe, l'estoc  
Lève, comme une queue insolente de coq,  
Plus fier que tous les Artabans dont la Gascogne  
Fut et sera toujours l'alme Mère Gigogne,  
Il promène en sa fraise à la Pulcinella,  
Un nez !... Ah ! Messieurs, quel nez que ce nez-là !...  
On ne peut voir passer un tel nasigère  
Sans s'écrier : « Oh ! Non, vraiment, il exagère ! »  
Puis on sourit, on dit : « Il va l'enlever... » Mais  
Monsieur de Bergerac ne l'enlève jamais.

Le Bret, hochant la tête

Il le porte, – et pourfend quiconque le remarque !

Le nez de Cyrano s'apparente donc à un postiche provocant les quolibets. La moquerie, plus ou moins féroce, est bien l'attitude la plus courante face à ce que l'on nomme communément la laideur. On interrogera les élèves sur la manière dont ils pourraient définir celle-ci. Est-elle un simple écart par rapport à une norme ? Mais dans ce cas, de quelle norme s'agit-il ? À partir de quel moment cet écart s'approche-t-il de la monstruosité ? Quelles sont les implications sociales de la laideur ? Au-delà d'un simple déséquilibre de la forme, au-delà d'un simple problème de proportion, la beauté s'appuie sur une conceptualisation idéale que le groupe se crée dans un contexte historique et culturel particuliers. On pourra amener les élèves à réfléchir sur cette réflexion

d'Alain Corbin : « Le corps est une fiction, un ensemble de représentations mentales, une image inconsciente qui s'élabore, se dissout, se reconstruit au fil de l'histoire du sujet, sous la médiation des discours sociaux et des systèmes symboliques. » (*Histoire du corps*, Paris, Seuil, « Points histoire », 2011, t. 2.)

→ **Improviser collectivement autour du thème de la laideur afin d'en explorer les implications sociales.**

On pourra proposer à un groupe de volontaires d'élaborer une improvisation autour de la situation suivante : un village se réunit autour du berceau d'un nouveau-né qui est manifestement très laid. Le groupe devra, en présence de la mère, entamer une conversation dont l'enfant est le sujet principal. L'objectif de l'improvisation est d'explorer les réactions possibles : surprise, compassion, moquerie, silence interdit, gêne, crainte, voire horreur et répulsion. La mère devra réagir aux différentes propositions faites par le groupe. Cette exploration des réactions face à la différence physique mènera à une réflexion sur la manière dont le groupe érige ses propres normes et sur la manière dont il rejette ce qui le déstabilise.

1. Peintre classique célèbre, entre autres, pour ses représentations de Richelieu.

2. Graveur et dessinateur célèbre pour ses représentations de masques de la commedia dell'arte.



→ **Écrire collectivement, sur un ton humoristique, un texte argumentatif qui fasse l'éloge de la laideur et de ses avantages afin d'explorer le pouvoir des mots.**

Devenu susceptible sur la question de son nez, Cyrano est prêt à en découdre avec toute personne qui fait « la moindre allusion au fatal cartilage » (vers 1057). Son arme favorite, c'est le verbe qu'il manie avec autant de dextérité que son épée. C'est en matamore, en « Artaban de Gascogne », en provocateur, que Cyrano défend publiquement son image d'homme au grand nez. Son humour, son panache et sa verve lui permettront de défier les moqueurs.

→ **Proposer à plusieurs élèves de mettre en voix la tirade du nez (Acte I, scène IV). Les interroger sur les passages qui leur semblent difficiles à interpréter.**

La tirade du nez est comme on dit « une scène à faire ». Redoutable, ce passage de

la pièce demande un grand talent de la part du comédien qui investit le rôle. Cette mise en voix permettra aux élèves de découvrir ou redécouvrir ce fameux texte qui met au jour l'une des facettes les plus connues du personnage de Cyrano.

→ **Cyrano surmonte aussi sa laideur en faisant preuve d'une grandeur d'âme et d'une intégrité à toute épreuve. Quelles valeurs révèle ainsi la fameuse tirade des « Non, merci » (Acte II, scène VIII) ?**

Généreux et courageux, Cyrano développe un esprit indépendant qui se manifeste par son engagement sans faille au service du roi et son indépendance face aux grands de la cour qui pourraient contribuer à son ascension sociale s'il acceptait quelque soumission. La fameuse tirade témoigne de l'indépendance et du courage de ce personnage capable de s'affranchir des lois que lui impose son milieu.

## La prise en charge du rôle par le comédien

→ **Amener les élèves à s'interroger sur les difficultés que peut rencontrer un comédien dans sa prise en charge d'un rôle aussi célèbre que celui de Cyrano.**

**Cyrano vu par Georges Lavaudant**

→ **Lire l'entretien de Georges Lavaudant (annexe 1) et/ou écouter Georges Lavaudant parler du personnage de Cyrano** (cliquez sur l'image ci-contre).



© LES NUITS DE FOURVIÈRE/DÉPARTEMENT DU RHÔNE

**De quelle manière l'a-t-il appréhendé ? Pourquoi a-t-il choisi Patrick Pineau comme comédien ?**

Georges Lavaudant insiste sur le fait que le choix du comédien pour un rôle comme celui de Cyrano ne peut se faire au hasard. Il a lui-même choisi Patrick Pineau parce qu'une longue complicité les unit. Par ailleurs, la dualité du personnage est bien soulignée par le metteur en scène : Cyrano, c'est « la force comique » doublée d'une grande capacité de provocation issue de cette blessure intime que provoque sa disgrâce.

→ **On pourra aussi écouter Daniel Loayza, dramaturge, évoquer deux interprétations différentes du personnage de Cyrano, celle de Lavaudant et celle de Pitoiset** [mc93.com/fr/2013-2014/cyrano-de-bergerac](http://mc93.com/fr/2013-2014/cyrano-de-bergerac).

## Le premier Cyrano

Coquelin (1841-1909), acteur qui créa pour la première fois le rôle de Cyrano, enthousiasma tant le public qu'il devint pour ainsi dire, de son vivant, l'unique incarnation du personnage sur les planches. Il conserva ce rôle – qu'il joua 950 fois – jusqu'à sa mort.

→ **Visionner un court-métrage exceptionnel** [youtube.com/watch?v=xpxlZrEnPz4](http://youtube.com/watch?v=xpxlZrEnPz4)

Il s'agit du premier film de l'histoire du cinéma qui associe son et image couleur. Réalisé par Clément Maurice lors de l'Exposition universelle de 1900, ce document redonne vie à Coquelin le temps d'une tirade, « la ballade du duel », qui servit à la première expérimentation du Phono-Cinéma-Théâtre.

→ **Visionner un court-métrage d'époque** portant sur la réalisation de ce court-métrage [youtube.com/watch?v=tzmls4gTgQ](http://youtube.com/watch?v=tzmls4gTgQ)

On envisagera un questionnement sur ce document en abordant plusieurs aspects :

- À quelle période de l'histoire du cinéma cette captation a-t-elle été réalisée ?
- S'agit-il d'un film très élaboré d'un point de vue cinématographique ?
- Quels sont les choix de captation qui sont faits ?
- S'agit-il de théâtre filmé ou de film de théâtre ?
- Que nous apprend ce document sur les conventions de jeu du début du XX<sup>e</sup> siècle ?

### Prolongements possibles

→ Faire une recherche sur le personnage réel qui inspira Edmond Rostand. Quels sont ses traits principaux ?

[http://racine.cccommunication.biz/v1/wents/users/42155/docs/pdem\\_lauremonde\\_total.pdf](http://racine.cccommunication.biz/v1/wents/users/42155/docs/pdem_lauremonde_total.pdf)  
[arnaga.com/test/dynPopup00010c79.aspx](http://arnaga.com/test/dynPopup00010c79.aspx)

→ Réfléchir sur la construction sociale normée de la beauté à partir des pistes suivantes : lire, mettre en jeu et commenter des extraits de pièces de théâtre abordant le thème de la laideur ou de la différence en s'appuyant sur les références proposées en annexe 2.



## L'AMOUR PAR PROCURATION

Cyrano incarne par excellence le héros romantique : condamné par son apparence physique, il prend une dimension sublime lorsqu'il se dépasse pour le bien de Roxane, la belle jeune femme dont il est épris depuis son plus jeune âge. Il alliera sens du sacrifice et bravoure en protégeant son rival sur le champ de bataille d'Arras et en acceptant que ses propres déclarations d'amour soient signées du nom de Christian de Neuvillette.

→ Mettre en voix de manière symétrique deux scènes qui se répondent : Cyrano avoue son malheur d'aimer une femme qui ne posera jamais le regard sur lui du fait de sa laideur ; Christian redoute que Roxane ne se détourne de lui, car peu habile à « parler d'amour ». En quoi la situation de Cyrano est-elle tragique ? En quoi touche t-elle au sublime ?

Extrait 1. Acte I, scène V de « Cyrano : J'aime » à « Le Bret : Tu pleures ? »

Extrait 2. Acte II, scène X de « Christian : M'aime-t-elle ? » à « Christian : Tu me fais peur »

« Dis veux-tu qu'à nous deux nous la séduisions ? » (Acte II, scène X) C'est en ces termes que Cyrano propose à Christian un pacte quasi

diabolique : il mettra sa plume et sa sensibilité de poète au service de son jeune rival afin de pouvoir exprimer son amour à Roxane, la belle précieuse du Marais. Le matamore du verbe qui sait avec panache rabaisser le caquet des railleurs de la cour dévoile, lorsque le masque tombe, une âme sensible et désespérée. Aimant dans l'ombre, il devient un double de Christian, se liant à jamais à ce rival. Le néoromantisme de la pièce réside dans cette relation triangulaire à la fois pathétique et sublime établie entre Cyrano, Christian et Roxane. Le bonheur de Roxane a un prix : celui du sacrifice de Cyrano qui offre à son rival les mots qui rendront heureuse la femme qu'il aime, mais qui l'écartèreront à jamais de lui. Ce faisant, Edmond Rostand s'éloigne des « récifs de laideur réaliste » (termes de Rosemonde Gérard) dominant à l'époque de la rédaction de la pièce.

→ Mettre en espace le début de la scène du balcon. Comment rendre visible par le jeu et les déplacements du comédien, le caractère ambivalent de cette scène ? Quelles peuvent être les difficultés du comédien qui incarne Cyrano dans la prise en charge de ce passage ?

Acte III, scène VII : du début à « si nouveau ? ». Ce passage est à la fois comique et tragique. L'expression d'un amour sincère se conjugue avec une situation cocasse par le jeu de substitution des rôles. Cyrano se transformera vite en victime de son propre pacte puisque c'est Christian qui recueillera le baiser de la belle Roxane. Il devient témoin d'un « festin d'amour dont [il est] le lazare ». Cette scène n'est pas

sans rappeler la fameuse scène du balcon entre Roméo et Juliette. En quoi cette référence renforce-t-elle le caractère pathétique de la situation ?

### Prolongement possible

→ Inviter les élèves à faire une recherche sur les précieuses au XVII<sup>e</sup> siècle. Qui est la belle Roxane ?



© HERVÉ ALL

## DE CAPE, D'ÉPÉE ET DE VERVE

→ Interroger les élèves sur ce qu'ils savent des mousquetaires et des films de cape et d'épée.

La *comedia de capa y espada* née en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, riche en péripéties et aventures donna naissance au XIX<sup>e</sup> siècle à un nouveau genre, le roman historique publié en feuilletons dans lequel les scènes de combat et de duel font rage. Dumas et Rostand immortalisèrent pour leur part les mousquetaires dont les noms de Cyrano, d'Artagnan, Athos, Portos et Aramis restèrent les plus célèbres. Appartenant au régiment des cadets de Gascogne – régiment fondé par Louis XIII accueillant des jeunes gens de grandes familles généralement destinés à la fonction militaire – ces figures font revivre les moments troubles de la Fronde à travers une trajectoire pleine d'aventures. À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, c'est le cinéma qui s'emparera durablement de ce genre. L'audace d'Edmond Rostand réside dans son choix de mettre en scène une époque révolue et idéalisée par la population, celle qui vit mourir Louis XIII et qui célébra la naissance de Louis XIV.

→ Inviter les élèves à mettre en scène le fameux passage où Cyrano conjugue escrime et poésie. Comment mouvement et parole se répondent-ils ? Quelles compétences le mariage de la joute verbale et du jeu d'armes requiert-il ? Quel est le rôle de la foule qui entoure les deux duellistes ? Comment la présence du groupe sert-elle l'esthétique propre à l'univers « de cape et d'épée » ?

Cette fameuse scène évoquée précédemment exige, pour être réussie, que le comédien parvienne à réunir des compétences variées : être capable d'occuper tout l'espace en rendant le combat spectaculaire, être capable de maîtriser son souffle et sa diction de l'alexandrin en exécutant des mouvements qui généralement fatiguent, tout en restant visible aux yeux du public. Par ailleurs, on notera à quel point Cyrano maîtrise à la fois le verbe et le combat. En poète virtuose, il s'impose aux yeux du public comme un mousquetaire exceptionnel. Il est fin poète et fin bretteur.

## PETIT ATELIER DU COSTUME

De toute évidence, lorsque l'on parle de Cyrano, on imagine un espace peuplé de capes et d'épées. Cependant, la mise en scène de Georges Lavaudant surprendra certainement les élèves, car elle fait le choix de faire apparaître sur scène à la fois des costumes « d'époque » et des costumes contemporains stylisés. Sans révéler par avance ce choix aux élèves, on commencera par leur proposer de se créer un univers imaginaire fondé sur une conception historiciste du costume afin qu'ils soient préparés à interroger les décalages introduits par le metteur en scène.

→ **Amener les élèves à réfléchir sur les formes et fonctions du costume à travers un exercice concret : comment le metteur en scène peut-il choisir de costumer ses personnages masculins ? À partir des données proposées en annexe 3, faire un projet de costume en réfléchissant sur la forme et la couleur.**

→ **Réfléchir sur la notion de stylisation du costume en examinant des œuvres d'art qui évoquent une vision épurée du personnage de Cyrano.**

Inviter les élèves à observer la façon dont le grand couturier Yohji Yamamoto a dessiné une robe qui n'est pas sans rappeler le croquis effectué par Edmond Rostand. En quoi la sculpture de Giacometti nous rappelle-t-elle aussi le personnage de Cyrano ? À partir de ces œuvres, réfléchir à la manière dont on pourrait styliser les propositions de costume faites précédemment : il s'agit de travailler sur les lignes de force du personnage pour créer un costume dont la base peut prendre appui sur une vision historiciste, mais dont le résultat doit rendre compte de manière évidente de l'identité intime du personnage.



© HERVÉ ALL

Croquis de Cyrano : [arnaga.com/test/iso\\_album/10\\_%5B1600x1200%5D\\_%5B800x600%5D\\_%5B640x480%5D\\_404x600.jpg](http://arnaga.com/test/iso_album/10_%5B1600x1200%5D_%5B800x600%5D_%5B640x480%5D_404x600.jpg)

Robe de Yamamoto : <http://musie.wordpress.com/tag/yohji-yamamoto/>

Sculpture de Giacometti : [fondation-giacometti.fr/fr/art/16/decouvrir-l-oeuvre/18/alberto-giacometti-database/110/oeuvres-choisies/#?ref=collection&open=selected&work=1013](http://fondation-giacometti.fr/fr/art/16/decouvrir-l-oeuvre/18/alberto-giacometti-database/110/oeuvres-choisies/#?ref=collection&open=selected&work=1013)

## VERS LA MISE EN ESPACE

### Les personnages

→ Proposer aux élèves de lire et d'analyser la liste des personnages présentée dans l'œuvre d'Edmond Rostand et comparer cette liste à la distribution de Georges Lavaudant. Dans quel ordre les personnages sont-ils présentés ? Quelles conclusions peut-on tirer de cette comparaison (annexe 4) ?

La pièce écrite par Rostand prévoit la présence d'une cinquantaine de personnages sur scène. Ces personnages étaient incarnés lors de la première représentation par de nombreux figurants. La foule et le mouvement sur scène étaient chargés de donner à voir un échantillon de toute l'humanité, toutes catégories

sociales confondues. On remarquera que le nom des personnages masculins (personnages secondaires compris) apparaît avant celui des personnages féminins. La tradition ne cherchait pas en effet à hiérarchiser les personnages par ordre d'importance ou d'apparition comme on le fait couramment de nos jours. Par ailleurs, on constatera que la distribution de Lavaudant fait jouer plusieurs personnages par le même acteur. On fera remarquer aux élèves que les partis pris esthétiques de sobriété et les contraintes économiques sont nécessairement à l'origine d'un tel choix dans le cadre d'une production.



© MARIE CLAUZADE

### Le décor

→ Réfléchir à la manière dont les décors s'enchaînent d'un acte à l'autre. Comment passer d'une scène d'intérieur à une scène d'extérieur ? Sur combien d'années la pièce se déroule-t-elle ?

→ Analyser le tableau reproduisant les didascalies (annexe 5) qui ouvrent chaque acte et répondre aux questions proposées dans le tableau page suivante.



	Lieu	Questions sur les didascalies initiales
<b>Acte I 1640</b>	L'acte se déroule dans un théâtre, à l'hôtel de Bourgogne.	<b>Espace intérieur.</b> Comment représenter le théâtre dans le théâtre ? La scène se joue en 1640 : recherche sur l'architecture et l'espace de représentation à cette époque.
<b>Acte II</b>	Dans la boutique de Ragueneau, rôtisseur pâtissier.	<b>Espace intérieur.</b> Faire la liste des accessoires. Comment représenter l'abondance, l'intérieur de la boutique du rôtisseur pâtissier ?
<b>Acte III</b>	Sur une petite place de l'ancien Marais.	<b>Espace extérieur.</b> Décor urbain : la place d'une ville. Où se trouve l'ancien Marais ? Pourquoi Roxane habite-t-elle le Marais ?
<b>Acte IV</b>	Un champ de bataille : le poste de combat des Gascons durant le siège d'Arras.	<b>Espace extérieur.</b> La campagne : comment la figurer sur scène ? Comment représenter un champ de bataille sur scène ?
<b>Acte V 1655</b>	Le parc d'un couvent : le couvent des Dames de la Croix à Paris.	<b>Espace extérieur.</b> Un lieu retiré. Comment passer du champ de bataille au parc d'un couvent ?

→ Répartir la classe en cinq groupes et demander à chacun d'entre eux de prendre en charge l'analyse des indications de scénographie de l'un des cinq actes de la pièce. Lister les accessoires et effectuer un croquis de mise en scène possible.

Même si Edmond Rostand s'éloigne dans *Cyrano de Bergerac* des modèles littéraires de son époque en donnant vie à une œuvre néoromantique, il n'en est pas moins influencé par les nouveautés en matière de mise en scène comme l'atteste la longueur de ses didascalies

initiales. Le Théâtre-Libre d'André Antoine a eu le temps d'influencer ses contemporains et Rosemonde Gérard, épouse de Rostand, relate dans une biographie consacrée à son mari qu'elle était allée acheter saucissons et pâtés pour remplacer les victuailles de carton et pour donner à la rôtisserie du deuxième acte « l'air d'être plus vivante ». On pourra demander aux élèves comment ils envisagent de recréer cette atmosphère de rôtisserie-pâtisserie sur scène. Le manuscrit de Rosemonde : [amaga.com/test/pièces\\_edmond\\_rostand.aspx#I0000f09d](http://amaga.com/test/pièces_edmond_rostand.aspx#I0000f09d)



→ **Imaginer une scénographie qui permette la mise en scène du premier acte se déroulant à l'hôtel de Bourgogne.**

La pièce de Rostand s'ouvre sur l'arrivée du public dans une salle de représentation, celle du célèbre hôtel de Bourgogne, quelques minutes avant le début du spectacle. Dans un jeu de connivence avec son public, l'auteur reprend le thème baroque du théâtre dans le théâtre tout en cherchant, dans ses didascalies, à faire revivre un passé révolu sur scène. Ces indications rappellent en effet les conditions dans lesquelles les représentations

théâtrales avaient lieu : la forme rectangulaire de la salle – vue de biais par le spectateur – accueillant sur la longueur deux rangées de loges latérales, la description de l'amphithéâtre de gradins et de la scène surélevée, la présence de bougies, la présence du public sur scène, la présence d'un public varié dans le parterre (toutes les classes sociales sont représentées), etc.

→ **Inviter les élèves à faire une recherche sur l'hôtel de Bourgogne et sur les conditions de représentation au XVII<sup>e</sup> siècle.**

## REBONDS ET RÉSONANCES

### Découvrir le parcours de Georges Lavaudant

[mc93.com/fr/biographie/georges-lavaudant](http://mc93.com/fr/biographie/georges-lavaudant)

### Découvrir la MC93

[mc93.com/fr/le-theatre/l-historique](http://mc93.com/fr/le-theatre/l-historique)

### Se documenter sur d'autres versions et adaptations de *Cyrano de Bergerac*

#### Au théâtre

*Cyrano de Bergerac*, mise en scène de Denis Podalydès à la Comédie-Française (2006), éditions Montparnasse.

#### Au cinéma

*Cyrano de Bergerac*, réalisé par Jean-Paul Rappeneau, 1990. Élargir à une réflexion sur le film de cape et d'épée : on évoquera à titre d'exemple les nombreuses versions des *Trois Mousquetaires*,

d'Alexandre Dumas, œuvre qui inspira plus d'une quinzaine d'adaptations au cinéma, à la télévision ou au théâtre comme celles de Douglas Fairbanks, Henri Diamant-Berger, George Sidney, Richard Lester ou André Hunebelle.

#### À la télévision

*Cyrano de Bergerac* de Claude Barma, 1960. Voir un extrait, se procurer l'intégrale <http://fresques.ina.fr/en-scenes/liste/recherche/cyrano%20de%20bergerac%20claud%20barma/s>

#### À l'opéra

*Cyrano de Bergerac* de Franco Alfano, livret de Henri Cain (1936).

#### En bande dessinée

*Cyrano de Bergerac*, Fanch Juteau, éd. Petit à petit, 2007.